3éme contrôle de Microbiologie (4éme années Pharmacie)

Cocher la ou les réponses justes.

1-L'identification des sérotypes du poliovirus est effectuée par :
A-ELISA.
B-Immunofluorescence directe (IFD).
C-Inhibition de l'hémagglutination (IHA).
D-Séroneutralisation.
E-Agglutination de particules de latex sensibilisés.

D

2-La quantification du VIH (charge virale) est réalisée par :
A- Western blot.
B-PCR en temps réel.
C-ELISA.
D-Immunofluorescence indirecte (IFI).
E-Hybridation en milieu liquide.

B

3-Quelles sont les propositions justes :
A-La détection du Rotavirus dans les selles se fait par agglutination de particules de latex.
B-L'IFD permet le diagnostic étiologique d'une infection respiratoire à partir de prélèvement naso-pharyngé.
C-La détection des Ac anti-VCA de l'*Epstein-Barr virus* se fait par IHA.
D-L'ELISA est une technique qui ne permet pas de distinguer l'isotype des anticorps.
E-La detection du *papillomavirus* au niveau des condylomes génitaux se fait par hybridation in situ.

ABE

4-Le Tenofovir :
A-Est un inhibiteur non nucléosidique de la transcriptase inverse du VIH.
B-Est utilisé dans le traitement de l'infection à VIH.
C-Est utilisé dans le traitement de l'hépatite chronique B.
D-Est un anti-herpétique.
E-Est monophosphorylé.

BCE

5-La trithérapie indiquée dans le traitement de l'hépatite chronique à VHC de génotype 1, associe :
A-L'Entécavir.
B-La Ribavirine.
C-L'Interferon α pégylé.
D-Le Boceprévir.
E-La Névirapine.

BCD

6-Molécules pouvant être utilisés dans le traitement de l'hépatite chronique B :
A-Telbuvidine.
B-Adéfovir.
C-Lamivudine.
D-Zanamivir.
E- Acyclovir.

ABC

7-Sont des inhibiteurs nucléosidiques de la transcriptase inverse du VIH :
A-Efavirenz.
B-Maraviroc
C-Abacavir.
D-Emtricitabine.
E-Enfuvirtide.

CD

8-La Ribavirine :
A-Est un analogue de nucléoside.
B-Elle inhibe l'ADN polymérase.
C-Elle est indiquée dans le traitement de la bronchiolite sévère, à virus respiratoire syncytial, du nourrisson.
D-Est administrée uniquement par voie orale.
E-Peut être utilisée dans le traitement des fièvres hémorragiques.

ACE

9-Les oreillons sont dus à un virus :
A-Qui se transmet par voie parentérale.
B-Peuvent se compliquer d'une ovarite.
C-Qui appartient aux *Orthomyxovirus.*
D-Qui est fragile.
E-Dont le génome est de type ARN.

BDE

10-Le virus de la rougeole :
A-Appartient à la famille des *Morbillivirus.*
B-Il est enveloppé.
C-Son génome est de type ARN.
D-Est transmis par voie aérienne.
E-Ne provoque aucune complication.

ABCD

11-Le virus de la rougeole possède à sa surface les protéines virales suivantes:
A-F.
B-W.
C-L.
D-H.
E-P.

AD

12-L'orchite :
A-Est due à un virus de la famille des *paramyxovirus.*
B-Est une complication de la rougeole.
C-Peut être due à un virus transmis par voie aérienne.
D-Concerne surtout les adultes.
E- Est due au virus ourlien.

ACE

13- L'hépatite virale B chronique est redoutable car elle:
A-Peut évoluer vers le carcinome gastrique.
B- Peut évoluer vers la cirrhose.
C-Contagieuse et peut se transmettre dans la famille.
D-Engendre des accouchements prématurés.
E-Peut provoquer des hémorragies gingivales importantes.

BC

14- Le virus de l'hépatite B :
A-Peut se transmettre par voie sexuelle.
B-Peut provoquer une hépatite fulminante.
C-Est détruit après 10 minutes à l'air libre.
D- Est sujet à des mutations.
E- Peut être transmis par la salive.

ABD

15-Quelles sont les propositions exactes concernant l'hémoculture :
A-L'hémoculture est un examen sanguin visant à identifier les bactéries et les virus présents dans le sang.
B-La ponction veineuse constitue la méthode habituelle de prélèvement.
C-Le bon remplissage des flacons est fondamental car il conditionne la sensibilité de l'examen.
D -En cas d'antibiothérapie, il faut prélever le sang immédiatement après la dose d'antibiotique administré.
E -Une hémoculture négative permet d'infirmer le diagnostic de septicémie.

BC

16-Indiquez la (ou les) proposition(s) fausse(s) concernant l'hémoculture :
A-Pour un flacon d'hémoculture chez un adulte, il est recommandé de prélever un volume sanguin de 5 ml.
B-Pour un flacon d'hémoculture chez un adulte, il est recommandé de prélever un volume sanguin de 10 ml.
C- Le moment de prélèvement doit correspondre au pic fébrile.
D-Après le prélèvement, les flacons d'hémoculture peuvent être conservés au réfrigérateur.
E-L'isolement d'une bactérie pathogène spécifique n'est significatif que si on la retrouve sur plusieurs flacons.

ADE

17-*Orthomyxovirus influenzae* type A présente, d'une année à l'autre, de légères modifications (dérive ou glissement) qui sont liées à :

A-Une recombinaison génétique avec un virus aviaire.
B- Une recombinaison génétique avec un virus équin.
C -Une mutation ponctuelle modifiant légèrement la structure de l'hémagglutinine.
D-Une mutation modifiant légèrement la structure de la réplicase constitutive.
E- Aucune des explications précédentes n'est valable.

C

18-Les cassures antigéniques observées chez les virus de la grippe :

A -Ne concernent que les virus influenza A.
B -Sont à l'origine des pandémies de grippe.
C- Donnent notamment des modifications antigéniques majeures de l'hémagglutinine.
D -Surviennent environ tous les 02 ans.
E -Elles mènent à l'apparition de nouveaux sous types.

ABCE

19-Le diagnostic virologique direct de la poliomyélite antérieure aigue se fait par :

A- L'isolement de virus sur culture des fibroblastes humains type MRC-5.
B -Une inhibition de l' hémagglutination.
C-ECP sur culture cellulaire.
D-Détection du génome des Entérovirus par RT- PCR.
E- La mise en évidence du virus sur coupes de tissu par immunohistocoloration.

ACD

20-Le diagnostic sérologique de référence de la poliomyélite se fait par :

A- Séroneutralisation par la recherche des anticorps neutralisants.
B-Fixation de complément.
C-Immunofluorecence direct.
D-ELISA indirect.
E- Par ELISA immunocapture à l'aide d'un anticorps monoclonal.

A

21-Concernant le vaccin antipoliomyélitique atténué, toutes ces propositions sont justes sauf une, laquelle ?

A-Un vaccin trivalent.
B- Un vaccin injectable.
C -Il induit la synthèse d'IgA sécrétoires au niveau du tractus digestif.
D -Est utilisé en campagne de vaccination de masse.
E- Permet d'arrêter la transmission du virus sauvage.

B

22-Quelles sont les caractéristiques de l'enveloppe des virus ?

A- Elle protège le virus contre l'acidité gastrique.
B- Elle peut porter des structures antigéniques.
C- Rendre les virus résistants.
D- Elle peut dériver de membranes nucléaires.
E- Elle est formée essentiellement des lipides.

BDE

23-Les étapes du cycle de multiplication d'un virus sont les suivantes : fixation, pénétration par endocytose décapsidation, traduction du génome viral, réplication et bourgeonnement. De quel(s) virus s'agit-il ?

A -Virus enveloppé.
B-Virus à capside tubulaire.
C-Virus de l'hépatite C.
D -Virus nus.
E-Virus HIV.

ABC

24-Les virus responsables des fièvres hémorragiques virales se repartissent entre des familles différentes .Sont des virus enveloppés à ARN négatif sauf les:

A-*Bunyaviridae*.
B-*Flaviviridae*.
C-*Arénaviridae*.
D-*Filoviridae*.
E-*Reoviridae*.

B

25-Concernant les familles des virus des fièvres hémorragiques, les quelles ne sont pas des arbovirus ?

A-*Bunyaviridae.*
B-*Flaviviridae.*
C-*Arénaviridae.*
D-*Filoviridae.*
E-*Togaviridae.*

CD

26- Le diagnostic virologique indirect des fièvres hémorragiques se fait :

A-Par la mise en évidence des IgM spécifiques en ELISA.
B-Par isolement sur culture et neutralisation.
C- Dans un laboratoire de niveau 4.
D-Par la mise en évidence des IgM spécifiques par l'immunofluorescence indirecte.
E -Par inoculation intracérébrale des souriceaux nouveaux nés.

ACD

27- Concernant le vaccin anti amaril, toute ces propositions sont justes sauf une, laquelle :

A- un vaccin inactivé.
B- Un vaccin préparé sur œuf embryonné.
C-administré à partir d'un an.
D-Contre indiqué chez la femme enceinte.
E-Assure un délai de protection de 10 ans.

A

28- Concernant les pneumonies à *Mycoplasma pneumoniae*, il est exact que :

A - Il s'agit de la première cause de pneumonies atypique chez le diabétique.
B - Leur diagnostic indirect repose sur la séroconversion.
C - Elles évoluent souvent vers la chronicité.
D - Le diagnostic de routine repose sur l'isolement bactériologique de l'agent causal.
E - Le traitement repose sur la prescription de macrolides.

BE

29-Concernant les pneumopathies à pneumocoque, le diagnostic microbiologique est orienté par :

A - la recherche des antigènes solubles.
B- la sérologie.
C-la culture cellulaire.
D- la mise en évidence des cocci gram positif en flamme de bougie par coloration de Gram.
E -la sensibilité à l optochine.

ADE

30- Le diagnostic biologique de légionellose est basé sur :

A- La coloration de Ziehl Neelsen.
B- La culture bactérienne en 24 h.
C-L' isolement de la bactérie sur gélose nutritive.
D- La ponction de moelle.
E – La recherche d'antigènes dans les urines du malade.

E

31-La rage :

A- Est une méningo encéphalite spécifique de l'homme et des animaux domestiques.
B- Est due à un virus à ARN de polarité négative.
C- Touche en premier les cornes d'Ammon dans le SNC
D- Peut donner des signes cliniques dominées par les spasmes.
E- Est une infection dont la forme démentielle est la plus répandue.

BCD

32-La courbe de virulence de la salive :

A- Evalue la possibilité de contamination par le virus de la rage.
B- Evalue les échecs du traitement antirabique
C- Permet la surveillance de l'animal suspect mordeur.
D- Est obligatoire pour instaurer un traitement antirabique.
E- Doit être faite sur une période de 10jours selon l'OMS.

ACE

33-Le traitement au laboratoire du LCR :

A- Constitue l'urgence absolue du laboratoire de microbiologie.
B- Permet d'orienter un traitement de première intention lorsqu'il aboutit à l'identification de la bactérie responsable
C- Permet de visualiser la prédominance cellulaire grace à la cytologie.
D- Est indispensable pour identifier la bactérie responsable.
E-Permet la recherche des virus responsables en diagnostic de routine.

ACD

34-L'infection urinaire est dite compliquée :

A- Si la souche responsable est résistante aux antibiotiques.
B- Chez le sujet de sexe masculin.
C- Chez toute jeune fille ayant fait un premier épisode de cystite avec présence d'une hématurie dans les urines.
D- Chez les sujets présentant des lithiases rénales.
E-Si l'origine de l'infection a été la voie ascendante.

BD

35-Parmi ces propositions, lequelles sont justes :

A- Les infections urinaires à *Staphylococcus saprophyticus* sont spécifiques de la jeune fille.
B- Une infection urinaire à *E.coli* est possible lorsque la bactériurie est égale à 10^3 bactéries/ml.
C- Les bandelettes urinaires ont une valeur prédictive positive très élevée.
D- Les infections urinaires à *Staphylococcus aureus* sont d'origine descendante.
E- Les infections urinaires nosocomiales sont les moins fréquentes parmi les infections à entérocoque.

ABD

36- Le virus de la rubéole :

A- Est un virus à ARN de polarité négative.
B- Est caractérisé par un effet cytopathique important.
C- Peut être caractérisé par phénomène d'interférence.
D- peut entrainer éventuellement des malformations auditives au cinquième mois de grossesse.
E- N'est pas considéré comme un arbovirus.

CE

37-Dans le cadre du diagnostic de la rubéole, lesquelles de ces propositions sont justes :

A- La présence d'AC totaux après un contact qui remonte à une semaine n'est pas synonyme de une primo-infection
B- L'avidité des IgG anti-rubéoliques est plus accentuée au cours d'une primo-infection rubéolique.
C- Les IgM anti-rubéolques du fœtus sont détectables à partir de la 12ème semaine d'aménorrhées.
D-Un titre très élevé des IgG anti-rubéoliques , d'un sérum unique, peut être interprété comme une primo-infection
E- Toute femme enceinte est séronégative doit être systématiquement vaccinée contre la rubéole dans les brefs délais.

A

38- Le BCG :

A- Est vaccin préparé a partir de *Mycobacterium tuberculosis.*
B- Est un vaccin inactivé par la chaleur et la bêtapropiolactone.
C-Est un vaccin contre indiqué chez l'immunodéprimé.
D- Est obligatoire en Algérie.
E-Protège contre les milliaires et les méningites de l'enfant.

CDE

39- Pami ces vaccins, le ou lesquels sont autorisés chez la femme enceinte :

A- Vaccin contre la diphterie.
B- Vaccin ROR.
C- Vaccin contre l'hépatite virale B.
D- Vaccin contre la rage.
E- Vaccin anti tétanique.

ACDE

40- Lesquels de ces vaccins sont obligatoire chez le drépanocytaire :

A- Vaccin contre la fièvre jaune.
B-Vaccin antipneumococcique.
C-Vaccin contre l'hepatite virale B.
D-Vaccin anti rotavirus.
E- Aucun de ces vaccins.

BC